

CONTE DU FROMAGE NATIONAL

Il n'y avait pas une fois... (Car il y a déjà eu plusieurs fois...)

Il y avait un champ, un grand champ, grand comme un monde.

Un monde peuplé de souris fabriquant du fromage. Tous les fromages. Plus ou moins bons, il faut l'avouer.

Fabriquer du fromage nécessite un travail dont certaines étaient exclues pour des raisons diverses. Mais tant bien que mal, parfois avec beaucoup de mal, on pouvait grignoter les fromages du Sud de ce champ, et du Nord et de l'Est et de l'Ouest.

Un fromage pourtant remportait les faveurs de toutes, il était fabriqué dans une toute petite parcelle de ce vaste champ grand comme un monde. Excellent fromage de cette petite parcelle-nation.

Bien sûr, les souris résidentes pestaient du prix de cette merveille gustative et se contentaient souvent, trop souvent, de grignoter les fermentations médiocres, mais moins onéreuses, importées des parcelles voisines.

Des vols se faisaient jours, des souris étrangères parfois se mêlaient à cette foule et pour un bout de fromage d'exception auraient tué père et mère. D'autres voulaient imposer l'unité des fabrications, d'autres assassinaient pour imposer que l'on voilât cette matière qu'ils désignaient soudainement impure, d'autres enfin s'égosillaient à expliquer qu'on pouvait s'arranger et vivre en harmonie en cherchant, ensemble, des solutions.

La solution géniale vint au grand jour. Construisons une cage, une immense cage, où toutes les souris de la parcelle pourraient enfin travailler en paix et produire ce Fromage National. Chacune pourrait s'en repaître à satiété et se protéger ainsi de l'introduction d'autres fromages et surtout d'autres souris affamées et voraces.

Toutes ne furent pas d'accord.
Bien. En démocratie c'est tout à fait normal.

Et l'on vota.

Sachant qu'en cas d'échec du projet, il serait toujours temps, très démocratiquement, de voter à nouveau, de rouvrir la cage ou de la démonter.

La tentation étant bien grande, la cage fut votée.
Elle était vaste et bien conçue, une seule porte. Cadenassée.

Et l'on fabriqua le Fromage National.
Le vaste champ grand comme un monde, mis à l'écart, dû payer de lourdes taxes pour proposer ses fromages au goût jugé parfois douteux.
Et la qualité du Fromage National était telle que le champ du monde en achetait, lui, c'est vrai, autant qu'il en pouvait.

Et puis tout comptes faits, n'en acheta plus, et ne chercha plus à en vendre non plus. La parcelle sous sa cage était si petite, quel intérêt vraiment, et tant d'autres fromages amélioraient leur qualité. Mieux ! Il s'en créait de nouveaux bien plus fameux encore.

Très vite les habitantes de la parcelle-cage sentirent un manque...
Terrible manque du vaste champ... de ces laitages dédaignés qui devenaient des denrées rares.

Et cinq ans se sont écoulés.

Abandonnons la cage !

Toutes ne furent pas d'accord.
Bien. En démocratie c'est tout à fait normal.

La présidente des souris, celle qui orchestrait la fabrique du Fromage National, celle au grand sourire d'avant les cinq années passées, se tenait devant l'unique porte cadénassée.

Elle est montée sur une pierre ; autour d'elle des souriceaux en arme, en demi-cercles disposés.

Votons ! Criait la foule des souris en colère.

Voter ? Mais où vous croyez-vous ? En démocratie peut-être ?
Tout le monde au travail ! Les armes vont parler !

Jean Thovey. Pornic, le 28 avril 2017

